

Festival TransAmériques – THÉÂTRE

Photog. An Imaginary Look at the Uncompromising Life of Thomas Smith

MISE EN SCÈNE **SHERRY J YOON** / MUSIQUE **PIETRO AMATO** / SON **CAREY DODGE** / VIDÉO **BRAE NORWISS**

LUMIÈRES **TARA CHEYENNE FRIEDENBERG** / DRAMATURGIE **JAMES FAGAN TAIT**

À L'ÉCRAN **TOM MCBEATH, PARNELLI PARNES** ET **TOM PICKETT** / PHOTOGRAPHES DE GUERRE **ASHLEY GILBERTSON, TIM HETHERINGTON, MICHAEL KAMBER** ET **FARAH NOSH.**

AVEC **JAY DODGE.**

PRODUCTION DE **BOCA DEL LUPO** (VANCOUVER), PRÉSENTÉE DU 28 AU 30 MAI 2011

À LA CINQUIÈME SALLE DE LA PLACE DES ARTS À L'OCCASION DU FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES.

YAN HAMEL

LA GUERRE EN IMAGES

Le descriptif de *Photog. An Imaginary Look at the Uncompromising Life of Thomas Smith* dans le programme du Festival TransAmériques 2011 annonçait un spectacle éprouvant. Aboutissement d'un projet de longue haleine réalisé en tandem par Sherry J Yoon à la mise en scène et Jay Dodge à l'interprétation, la pièce devait rendre compte sur un mode quasi documentaire de la vie d'un photographe de guerre. Thomas Smith serait un personnage à la fois fictif et réel, puisque ses attitudes, ses préoccupations et ses propos synthétisaient plus de six heures d'entrevues filmées que les deux créateurs avaient réalisées avec de véritables photographes de guerre. Ces derniers avaient non seulement accepté de raconter des expériences et de parler de traumatismes qui seraient quintessenciés par la représentation théâtrale, mais ils avaient en outre généreusement prêté une partie de leurs archives personnelles qui, intégrées à la fiction dramatique, seraient montrées sur un écran géant. Avant même qu'il ait acquis ses billets et qu'il ne soit entré dans la Cinquième Salle, le spectateur avait été prévenu : il serait « tourmenté par d'atroces photographies de guerre¹ ».

Le spectacle répondait ainsi à deux des demandes qui, aujourd'hui, modèrent le plus fortement, non seulement le théâtre, mais aussi la culture – prise au sens anthropologique du terme. Le programme garantissait que le spectacle, tout fictionnel fût-il, collerait de près à la réalité vécue des authentiques photographes de guerre : en plus de s'être basés sur des récits de vie pour créer le protagoniste de leur pièce, Sherry J Yoon et Jay Dodge avaient consulté des psychologues spécialisés dans les cas de stress posttraumatique dont souffrent les reporters qui se sont retrouvés, armés de leur seule caméra, au milieu de batailles meurtrières. *Photog* était une sorte de docufiction théâtral défendant cette conception largement répandue dans la littérature, à la télévision, au cinéma et ailleurs selon laquelle, pour être valable, une histoire doit être « vraie », c'est-à-dire de réduire au plus faible degré possible la part qui est faite au travail censé déréalisant de l'affabulation. La présence d'un écran géant qui occupait tout le fond de la scène et celle de deux ordinateurs portables sur lesquels travaillaient des techniciens côté jardin et côté cour plaçaient le spectacle dans le courant de ces nombreuses représentations théâtrales qui semblent ne plus pouvoir faire l'économie d'un recours aux images numérisées². La pièce se situait de la sorte au cœur de ce paradoxe

1. Programme général du FTA 2011.

2. J'ai déjà eu l'occasion de critiquer cette tendance du théâtre contemporain dans mon